

Le résultat de cette erreur est que nos enfants n'apprennent que très difficilement la langue anglaise. Les règles d'arithmétique ou de grammaire anglaise ne sont que des formules à exercer la mémoire. L'intelligence des enfants n'est pas éclairée, et celui-ci n'est tout au plus qu'un savant perroquet. J'ai moi-même connu un enfant acadien qui après avoir passé sept ans dans nos écoles où il y avait brillé comme écolier, où il avait appris par cœur toutes les formules de la grammaire anglaise, ne pouvait écrire une seule ligne d'une lettre anglaise sans commettre un nombre de fautes contre la grammaire. J'ajouterais même que dans toute mon expérience de nos écoles, je n'ai pas encore rencontré un seul jeune homme acadien qui ait réussi à parler et à écrire l'anglais correctement par le moyen de la méthode que je condamne ici. Un certain nombre de nos enfants acadiens font des efforts et des dépenses pour obtenir des brevets d'enseignement, mais très peu réussissent, et la cause de leur insuccès n'est autre que celle de n'avoir pas appris tout d'abord leur langue maternelle.

Plusieurs d'entre vous ont dû conclure, de ces observations, que le français n'est enseigné que dans très peu de nos écoles acadiennes. Cependant la vérité est que le français s'enseigne dans plus des deux tiers de nos écoles. Dans le diocèse d'Halifax, où il y a une population française d'environ 20,000, on compte 67 instituteurs enseignant le français à plus de 3,000 Acadiens. Dans le diocèse d'Antigonish, le nombre d'écoles où le français est enseigné est 40 et la population française est de 25,000 âmes. Les primes d'enseignement offertes aux instituteurs du Cap-Breton par l'Alliance Française ont contribué à généraliser l'enseignement du français ici. Grâce en soient rendues à cette société ainsi qu'à l'hon. Sénateur Poirier, notre bien aimé président, qui a intéressé l'Alliance Française à la conservation de notre langue.

La perspective pour l'avenir est plus souriante que jamais. Un collège classique et commercial vient d'être établi à la Baie Ste. Marie. Un excellent cours commercial anglais et français, un cours classique d'égal valeur, une discipline éclairée, le tout couronné d'une bonne formation religieuse, voilà les principaux points recommandables de cette institution qui est l'espoir de nos populations françaises en la Nouvelle-Écosse.

Un autre sujet d'espérance pour nous, est l'attitude sympathique de notre conseil d'Instruction Publique. Ce conseil semble maintenant admettre le principe qui nous est si cher, celui de l'enseignement de l'anglais par le moyen de notre langue maternelle. Non seulement il a placé sur la liste des livres autorisés, des livres de lecture et une grammaire française; mais il a encore nommé tout dernièrement, pour nos écoles françaises des comités de Digby et de Yarmouth, un visiteur spécial dans la personne de M. l'abbé Sullivan. De plus, dans un congrès d'instituteurs tenu à Truro en 1895, un congrès composé des plus intelligents parmi nos éducateurs anglais, — tous Anglais excepté un seul, — la résolution suivante fut adoptée: "Que dans l'opinion de cette association il semble désirable que le conseil d'Instruction Publique de cette province permette tel changement dans les livres destinés aux districts d'écoles français qui donnerait à ces écoles des livres français

de lecture et de grammaire, afin de leur faciliter l'étude de l'anglais." M. Calkin, alors principal de l'école Normal à Truro, fit dans cette même assemblée la déclaration suivante: "Je maintiens que les instituteurs des écoles acadiennes devraient être bien familiarisés avec la langue maternelle des enfants aussi bien qu'avec la langue anglaise." Le Principal Calkin admet donc la justesse de notre principe. Pour faciliter l'étude de l'anglais, il nous faut des instituteurs sachant les deux langues, des instituteurs, bien entendu, qui se servent des deux langues dans l'enseignement. M. l'abbé Sullivan, inspecteur des écoles française des comtés de Digby et de Yarmouth, dit dans son rapport au Surintendant: "Il semble raisonnable de supposer que les progrès de la langue anglaise n'étaient introduites dans nos écoles française qu'après que les élèves ont atteint un certain degré de perfection dans leur langue maternelle."

Quelles sont donc les conclusions pratiques qui découlent de la considération de l'état de la langue française en Acadie? J'en remarque plusieurs:

1o Les Acadiens font d'autant plus de progrès dans l'étude de la langue anglaise qu'ils s'appliquent avec plus de soin à l'étude de leur propre langue.

2o Il serait utile à l'enseignement des deux langues de consacrer plus de temps à l'étude du français, quatre ou cinq ans par exemple, et d'accompagner l'enseignement de l'anglais d'explications en français.

3o Le principe que nous avançons serait beaucoup secondé par la nomination d'inspecteurs français pour nos écoles dans toutes les provinces où il n'y en a pas.

4o Enfin, comme bonnet spirituel, je vous conseillerais fort d'apporter avec vous de cette convention la résolution de nous créer un clergé national.

La question de la langue étant si intimement liée à celle de notre foi, un clergé acadien joindrait au zèle du salut des âmes le zèle de la langue française. Ces prêtres acadiens dirigerait vers la prêtrise ceux des nôtres qui y sont appelés et leur fourniraient les moyens de répondre à l'appel de Dieu. En un mot un clergé national serait au peuple acadien ce que la nuée miraculeuse fut au peuple d'Israël. Le jour cette nuée lui servait de protection contre les ardeurs du soleil, et la nuit elle éclairait leur chemin à travers les ténèbres. Un clergé national seconderait de même les fils de la Providence, donnerait au peuple acadien les conseils dont il a besoin, et lui conserverait sa langue, ses institutions et sa foi.

a continuer

St Dunstan's College

(Affiliated to Laval University)
Complete Commercial and Classical Courses.

Studies will be resumed on THURSDAY, Sept 6th.

For further particulars apply to
A. P. McLellan,
RECTOR.
St Dunstan's College,
Charlottetown, P. E. Island.
Aug. 24th. 1900

PATENTES
COTENES PRÉSENTÉES
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2238.

ALBERTON FRUIT AND CO. CONFECTIONERY STORE

The hot days are here. Nice cool drinks such as
**Ginger Ale,
Lemon Sour,
Kolo,
Champagne Cider,
Orange Cider.**

Also a very complete line of confectionery.

The best chocolate in the market.

Canned fruit of all kinds.
BANANAS, ORANGES, LEMONS, arriving weekly.

Watch repairing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett.
Alberton, May 15th 1900.

School & College BOOKS

Of all kinds
ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL
144 Queen St. Charlottetown
Opp. Prowse Bros. P. E. I.
Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de L'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUT, NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW YORK.

"I Can Eat What I Like."

Many people suffer terribly with pain in the stomach after every mouthful they eat.

Dyspepsia and indigestion keep them in constant misery.

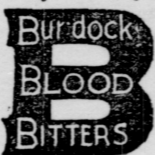
After trying the hundred and one new-fangled remedies without much benefit, why not use the old reliable Burdock Blood Bitters and obtain a perfect and permanent cure?

Here is a case in point:

"I was troubled with indigestion and dyspepsia for three or four years, and tried almost every doctor round here and different dyspepsia remedies, but got little relief."

"I then started using Burdock Blood Bitters, and when I had finished the second bottle I was almost well, but continued taking it until I had completed the third bottle, when I was perfectly well. Before taking B.B.B. I could scarcely eat anything without having a pain in my stomach. Now I eat whatever I like without causing me the least discomfort."

Mrs. THOMAS CLARK, Brussels, Ont.



A 5ct. plug of "Patriot Twist" chewing tobacco is 20 per cent larger than formerly.

FOR SALE

An imported Jaunting cart. One of the rare kind. A cart which cost \$50.00 will now be sold at a sacrifice. Out of the shop, as pretty as the day it was made.

Apply to
F. J. BUOTE.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,
VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys),
WASHINGTON, D. C.

TABAC

PATRIOT TWIST

est chiqé chaque jour par des milliers de personnes. Parce que c'est la palette la plus grosse et la meilleure que vous puissiez obtenir pour 5 cents.

A VENDRE PARTOUT
N. B. — Une palette de Patriot Twist est actuellement 20 pour cent plus grosse qu'auparavant.

WRITE US

For prices on Flour, Salt, Binder Twine, all kind Hardware, Stoves, Farmers' Boilers, Furniture.

Brace McKay & Co.

S'ide, Aug 16th 1900.

ALBERTON HEADQUARTERS

JULY, 1900

The best place in the constituency to purchase

HOT WEATHER COMFORTS

is at ALBERTON HEADQUARTERS. Your money will go further there than anywhere else and you get style as well as comfort.

LADIES

Thin Vests 5c up; Corset Covers 25c up; Hose 12c up; Fine German Hose 17c, 20c and 30c; White Thread Gloves 17c 25c 44c and 50c; Net Corsets—every one guaranteed, 50c; Muslin and Print Shirt Waists 50c up; White Pique Skirts, Crash Skirts, 75c; Sailor Hats 50c; Leather Belts 13c; White Belts 10c; Muslin and Net Scarves 25c; all styles of Linen Collars, Cuffs and Jewelry; elegant new Lawns, Muslins and Gingham—cool and breezy—for making Summer Dresses. This is the Ladies' Store.

Men

Cool Underclothing 25c, 30c, 35c, and 40c per garment; the best Balbriggan Underwear we ever showed 44c to 55c per garment, according to size; White and Colored Shirts, all prices; Black Satin Shirts 50c, 60c 75c and 85c each. Latest styles Collars, Cuffs, Links and Suspenders; Cotton Socks 10c per pair; light Straw and Felt Hats and Caps, and by all odds the finest assortment of fashionable, sensible Footwear you ever saw.

If you haven't sold your WOOL yet, bring it along while the price continues good. We are buying lots of it, but the market abroad is declining.

Yours for business,

B. ROGERS ALBERTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT



A fine assortment of **SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS**

Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR
Cameron Block
CHARLOTTETOWN

SOAP! SOAP!

Don't you want good Soap for you money?

If you do ask for

ROYAL OAK AND JUBILEE

They are the Best
J. D. Laphorn & Co.
MANUFACTURERS
Charlottetown,
P. E. I.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTURERS
AGENT
Representing

The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for
The Acadia Sugar Refining Co. Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.

Messrs Purnell Webb & Co
Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and

PLANET FLOUR

HORACE HASZARD

Ask for Rates and Prices

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC
Recommended by Leading Dressmakers.
They Always Please.

McCALL 10c BAZAR PATTERNS 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE
These patterns are sold in nearly every city in the United States. If you do not get them send for them. Only 10c stamps received. Address your nearest post office.
THE McCALL COMPANY,
185 to 146 W. 14th Street, New York
Branches open in:
180 Fifth Ave., Chicago, and
1051 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50c MAGAZINE YEAR

Brightest Magazine Published
Containing Beautiful Colored Plates.
Illustrations, Patterns, Fashion, Sewing, etc.
This magazine is every month.
Subscription price, 50c per year, in advance.
THE McCALL CO.,
185 to 146 W. 14th St., New York